Le magazine de l'association des journalistes du patrimoine

Édition 2026-2027

#06

Patrimoine Le mag



Patrimoine raconter, transmettre

Journalistes au travail

journalistes-patrimoine.com

JOURNALISTES DU PATRIMOINE

Offrez-vous une année portes ouvertes

Comme aux châteaux de Chantilly ou de Compiègne – musée de la voiture, entre autres...



Conception Agence L'ASSOCIÉ - Photo : © Gilles RIVOLLIER

Rejoignez la Fondation du patrimoine
et recevez votre **Pass Patrimoine** dès **6,50€ par mois**
pour découvrir plus de **500** sites partout en France
et contribuer à leur sauvegarde
fondation-patrimoine.org/pass

FONDATION DU PATRIMOINE

À partir de 6,50€ par mois pour 1 personne sans condition d'âge avec engagement de 12 mois. Offre valable jusqu'au 31/12/2026. Abonnement annuel reconduit sur 12 mois sauf résiliation (voir conditions générales de vente). Le prix inclut l'adhésion à la Fondation du patrimoine si cette option est choisie. Immatricule Atout France : IM092260020

En partenariat avec : LA DEMEURE HISTORIQUE, GrandPalais RMN, Château de Chantilly

Patrimoine
Le mag #06



Philippe Royer
Président de l'AJP

Des sauts dans le temps

L'Association des Journalistes du Patrimoine a le plaisir de vous offrir la sixième édition de son magazine annuel, qui sort toujours à l'occasion du SIPC où nous tenons un stand. Patrimoine Le mag nous permet de mettre en valeur le travail de nos membres, auteurs d'articles sur les sujets les plus variés et pas forcément les plus habituels. Et aussi la vigueur de notre réseau composé d'acteurs et d'amoureux du patrimoine.

Les hasards des déplacements et des reportages nous ont amenés à nous intéresser cette année aux peintures murales ; vous le verrez dans nos pages. Le saut dans le temps est abyssal entre Lascaux, la « Sixtine de la préhistoire », dont le fac-similé - le n°4 - fête ses dix ans, et la Vallée des Fresques en Poitou, où l'art et la foi ont composé, au Moyen Âge, de vibrantes illustrations des Écritures. Les deux témoignent d'une maîtrise et d'une ardeur à faire surgir des images, voire à révéler l'invisible, qui fascinent.

La fabrication de la dernière réplique de la grotte de Lascaux, l'originale étant totalement verrouillée, a porté l'art du fac-similé à un point d'orgue. Ça ou rien ? Copie ou restitution virtuelle ? Après les dramatiques vols de pièces dans des musées, et non des moindres, dont le célèbre torque en or du Trésor de Vix, Dominique Garcia, Président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, a poussé l'idée de copies, dans nos musées, à la place des originaux les plus précieux. Il est l'invité de la table-ronde que l'AJP organise au Salon, le vendredi 30 octobre, à 11h. Au programme, les « Actualités de l'archéologie » : les thématiques sont nombreuses tant l'INRAP s'est imposé comme un acteur majeur de notre « récit patrimonial ».

Jouer à saute-temps ! Flavie Serrière Vincent-Petit pratique l'exercice à merveille dans sa Manufacture de vitraux à Troyes, dans l'Aube. Un département au patrimoine verrier exceptionnel. Elle fait du neuf avec du vieux en recréant de nouvelles verrières avec du vitrail ancien mais lacunaire. L'art de la lumière est son domaine d'exploration, sa passion. Nous lui avons ouvert nos colonnes, car c'est aussi le thème du Salon International du Patrimoine Culturel 2026.

En journalistes toutes antennes déployées, nous avions évidemment d'autres sujets en tête, à commencer par le patrimoine en danger sur les lieux de conflits, ou menacé par le changement climatique. Les exemples abondent d'édifices dont les fondations souffrent du retrait des argiles en raison de la sécheresse, ou de jardins magnifiques grillés par la canicule. Le Centre des monuments nationaux a ainsi récemment tiré un bilan inquiétant des conséquences et du coût sur ses sites. Mais on reproche si souvent à la presse de ne parler que de ce qui ne va pas ...


SAINT-ASTIER
LA CHAUX, L'EXCELLENCE POUR LA VIE
La chaux révèle
notre patrimoine régional
WWW.SAINT-ASTIER.COM

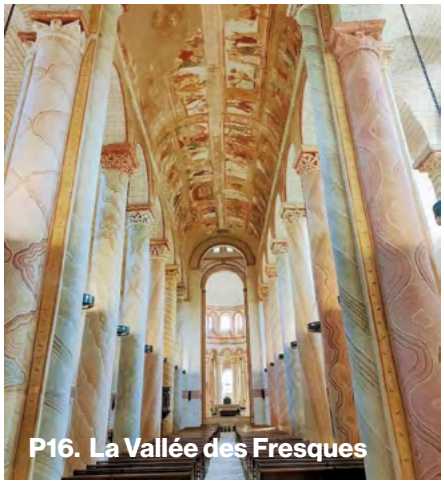

abbaye d'Aulps
Haute-Savoie
Domaine de Découverte
de la Vallée d'Aulps
MONUMENT HISTORIQUE
QUALITÉ TOURISME
Vivez
une EXPÉRIENCE
UNIQUE avec
LA RÉALITÉ
AUGMENTÉE !
HAUT CHABLAIS INTERCO
Autour des vestiges de l'abbaye Sainte-Marie d'Aulps, découvrez
l'histoire singulière de cette abbaye cistercienne de montagne qui a accueilli
700 ans de vie monastique.
Exposition permanente / Réalité Virtuelle / Jardin des simples
Potager médiéval / Art Contemporain
Groupes, Séminaires, visites expérientielles, restauration...
Saint-Jean d'Aulps (74) - www.abbayedaulps.fr - 04 50 04 52 63


Atelier la Main d'Or
Encadrement d'art
Paris
Aux Batignolles depuis 35 ans, nous réalisons des encadrements d'art sur mesure pour les particuliers et les entreprises Nous vous accueillons dans notre Atelier pour vous conseiller et mettre en valeur les œuvres que vous nous confiez.
34 rue des Dames
01 42 94 04 50
contact@atelierlamaindor.fr
www.atelierlamaindor.fr



Patrimoine
Le mag #06

P11 L'interview
Flavie Serrière Vincent-Petit


P16. La Vallée des Fresques


P17. Nos journalistes ont publié

Sommaire

P06. L'AJP, un réseau de professionnels

P09. Les activités de l'AJP
Des visites et des rencontres

P11. L'Interview de l'AJP :
Flavie Serrière Vincent-Petit, vitrailliste à Troyes

P.13 Lascaux 4
Plus vraie que nature

P16. La Vallée des Fresques,
une merveille en Poitou

P18. Nos journalistes ont publié
Une sélection d'articles publiés dans l'année par des journalistes de l'AJP

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Royer • **RÉDACTION EN CHEF :** Philippe Royer • **COORDINATRICE DE RÉDACTION** : Marie Jouannet • **AVEC LES COLLABORATIONS DE :** Christelle Piton, François Collombet, Sandrine Zilli, Georges Levet, Catherine Lalanne. • **RESPONSABLE COMMERCIAL :** Philippe Couder • **DIRECTEUR ARTISTIQUE :** Cyril Zafrani • **RESPONSABLE PUBLICITÉ :** Franck Marchet • **CONCEPTION GRAPHIQUE, RÉALISATION, ÉDITION ET RÉGIE PUBLICITAIRE :**

Aria

ARIA ÉDITIONS • Vaudremont 61290 Longny Les Villages
178 Quai Louis Blériot 75016 Paris
Tél. : 01 53 92 22 03 • Édition 2026-2027

PHOTO COUVERTURE : photo de gauche : Sophie Canillac (photo JP Paris) ; photo du milieu : baie Mimosas de la chapelle de la Maison St Charles à Paris, Manufacture Vincent-Petit (photo Ch.Deschanel) ; Philippe Villeneuve au pied de l'escalier de la tour nord de Notre-Dame de Paris (photo Stéphane Compoint).
CREDITS PHOTOGRAPHIQUES : JP Paris, Christelle Piton, A. Dupuis, Fondation Berliet, Christophe Delaunay, David Piget, Bin Wu, Steve Cointe, Stéphane Compoint, Philippe Royer, AJP, Christophe Deschanel, Flavie Serrière Vincent-Petit, Déclic&Décolle, J.P. Paireault, François Collombet, Raphaël Helle pour Le Pèlerin, Hao Luo, Martine P. Dulles, Philippe Benoist, Marie-Claire Poirier, Giles Kraemer, DR, T. Querec.
IMPRIMERIE : Graphiprint Management
DEPÔT LEGAL : octobre 2026

Papier issu de forêts gérées durablement.

Pour accéder à l'intégralité des articles flashez les QR codes

L'AJP, un réseau de professionnels

Un réseau professionnel d'échanges d'informations portant sur l'actualité du patrimoine, voici en quoi consiste notre association créée il y a 24 ans.

L'AJP rassemble des journalistes professionnels de presse écrite, de médias audiovisuels et numériques français et internationaux. L'AJP ne se substitue pas aux associations de défense du patrimoine, il en existe déjà d'excellentes.
Elle facilite la circulation de l'information entre journalistes et permet une « formation continue » informelle à ses membres autour des métiers et des enjeux du patrimoine.
C'est pourquoi, dès l'origine, l'AJP s'est ouverte à tous les acteurs et amoureux du patrimoine. Elle s'est ainsi dotée d'une sorte de « club » parallèle de membres associés, individuels ou organismes, qui forment un « réseau » de premier plan.
L'AJP est aussi devenue, au fil des années, un lieu de convivialité et d'amitiés. Des liens se sont tissés au gré des visites patrimoniales, des petits déjeuners de presse et des rencontres.
Aussi, chaque année, nous tenons un stand au Salon International du Patrimoine Culturel, au Carrousel du Louvre, et y organisons notre assemblée générale suivie d'un débat ouvert au public sur un thème dans l'actualité du patrimoine. Toutes occasions de rencontrer d'autres contacts, de réfléchir à de nouveaux sujets.



© Christelle Piton

Petit-déjeuner de presse AJP, le 5 février, dans l'Orangerie de l'Hôtel de Sully, siège du Centre des monuments nationaux dans le Marais, à Paris. Les journalistes ont été reçus par Marie Lavandier, Présidente du Cmn (au fond, au centre), entourée d'Hélène Amblès, directrice du développement culturel et des publics (à g.) et de Marie Yanowitz-Durand, directrice de la communication (à dt).

Pourquoi adhérer ?

L'AJP repose uniquement sur le bénévolat, sur les cotisations de ses adhérents et sur le mécénat de compétence de ses membres associés. La cotisation donne accès à l'espace réservé du site Internet, où nous relayons les articles des journalistes et les actualités de nos membres associés, à l'obtention d'une carte annuelle de membre et aux activités.

En 2026, l'AJP compte :

- **87 journalistes**
- **36 membres associés** (indépendants non journalistes)
- **28 organismes** (les structures)

Important à savoir !

- Pour communiquer avec nous, pour une demande concernant votre adhésion, votre carte de membre ou tout autre renseignement, une adresse unique : **ajp@journalistes-patrimoine.com**

Où nous trouver ?

www.journalistes-patrimoine.com

association des journalistes du patrimoine

https://www.instagram.com/journalistes_du_patrimoine/?hl=

https://www.linkedin.com/company/48769336/admin/dashboard/

La cotisation peut être réglée à partir de mi-octobre jusqu'au 30 janvier : sur place au Salon du Patrimoine, en ligne sur notre site, sinon par virement ou par chèque (à l'ordre de l'AJP, envoi à notre adresse **AJP - MVAC 14 BP96 76, rue Daguerre 75014 Paris.**
Chaque adhérent remplit ou actualise lui-même sa fiche sur notre site. La carte de membre journaliste ou membre associé est envoyée aux alentours du 15 mars.
C'est une carte associative et non pas une carte de presse, mais bon nombre de musées l'acceptent.

L'AJP nos membres associés et organismes

Son nom ne l'indique pas, mais l'Association des Journalistes du Patrimoine réunit également des architectes, des attachés de presse, des conservateurs, des artistes, des entrepreneurs… Tout un réseau de professionnels œuvrant dans le domaine du patrimoine. En voici quelques-uns.

Conservateurs-restaurateurs, les chirurgiens

Ash Dupuis, vice-président de la FFCR
« J'ai été initialement formé à la préservation des biens culturels et à l'archéologie à l'université de Paris 1 Panthéon Sorbonne, puis j'ai obtenu mon diplôme de master en conservation-restauration d'objets archéologiques et ethnographiques à la Haute-École Arc de Neuchâtel, en Suisse. Après avoir obtenu la reconnaissance de qualification professionnelle auprès du ministère de la Culture, j'ai été habilité à intervenir sur les biens culturels portés à l'inventaire des musées de France. Parmi mes domaines d'intervention : les diagnostics, pronostics, et propositions d'intervention sur les matériaux organiques et les objets archéologiques. » Basé en région parisienne, Ash Dupuis exerce actuellement en tant que conservateur-restaurateur indépendant. Fort de plusieurs expériences à l'international (Musée Vrolik d'Amsterdam, École Française d'Athènes, ou École Suisse d'archéologie en Grèce) et sortant de deux années au musée du Quai Branly en tant que conservateur-restaurateur spécialisé. *« J'ai à cœur de mettre mes compétences au service du patrimoine. »* insiste Ash Dupuis. Par ailleurs, le Bureau de la Fédération des Conservateurs-Restaurateurs (FFCR), dont il est le vice-président, l'a désigné comme interlocuteur unique de l'Association des Journalistes du Patrimoine dans le cadre de la communication de la FFCR. **Georges Levet.** **https://ffcr.fr**


© A. Dupuis

La mémoire en action


© Fondation Berliet

Monique Chapelle, vice-présidente de la Fondation de l'Automobile Marius Berliet
Elle parle peu d'elle-même. Lorsqu'on l'interroge, Monique Chapelle ramène presque toujours la conversation vers l'entreprise Berliet, son dirigeant Paul Berliet, les ingénieurs, les ouvriers, les bénévoles ou les archives. Cette discrétion contraste avec le rôle central qu'elle joue depuis des décennies dans la sauvegarde et la transmission du patrimoine industriel français. Entrée chez Berliet en 1955, elle devient l'une des proches collaboratrices de Paul Berliet, avant de participer, dès sa création en 1982, à l'aventure de la Fondation de l'Automobile Marius Berliet, dont elle est aujourd'hui vice-présidente. Depuis plus de quarante ans, elle contribue à préserver cette mémoire : archives oubliées, véhicules retrouvés, témoignages recueillis, documents patiemment identifiés et mis en perspective. À plus de 90 ans, sa mémoire impressionne, mais c'est surtout sa curiosité qui frappe. Loin de cultiver la nostalgie d'une industrie disparue, Monique Chapelle regarde aussi vers l'avenir. Elle s'intéresse aux outils numériques et à l'intelligence artificielle, convaincue que ces nouvelles technologies peuvent rendre les archives plus accessibles et aider à transmettre cette histoire aux générations futures. Pour elle, la Fondation, membre AJP de la première heure, n'est pas un simple musée de « vieux camions ». C'est un lieu où se croisent des techniques, des savoir-faire et des destins humains.
Christelle Piton

L'intégralité du portrait



Dans les pas de saint Martin

Christophe Delaunay, délégué Via Sancti Martini France

Au Cellier, près de Nantes, Christophe Delaunay a longtemps croisé saint Martin de Tours sans le voir. Pourtant, l'église de son village porte son nom. Tout change en 2016, année du 1700e anniversaire de la naissance du saint : il monte une exposition, avec une association locale, qui le plonge dans l'histoire martinienne. Depuis, il ne cesse d'explorer cet héritage, qu'il connaît désormais dans les moindres détails.Ancien professionnel du secteur culturel, il en a gardé une exigence de précision. Un panneau mal renseigné, une date approximative ? Il vérifie, corrige, documente. Pour lui, le patrimoine ne se résume pas à ce que l'on voit : *« Il faut aussi comprendre ce qu'il raconte. »*
Membre de Via Sancti Martini France, il est aujourd'hui délégué Chemins et Territoires. Ce qui l'intéresse chez saint Martin de Tours dépasse la seule figure religieuse : c'est un personnage européen, dont la vie a laissé des traces sur tout le continent. Et surtout, il y a le partage : celui du manteau avec le pauvre d'Amiens, devenu symbole d'une valeur commune. En France, quelque 4 000 églises portent le nom de Saint-Martin. Christophe Delaunay les voit comme autant de portes d'entrée vers une histoire immense. Son rôle ? Les faire connaître, relier les territoires, et donner envie de prendre le chemin. Avec une conviction : *« Notre héritage prend tout son sens lorsqu'il est partagé. »*
Christelle Piton

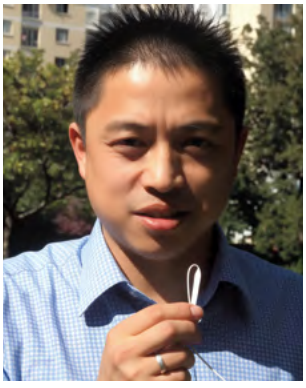
L'intégralité du portrait



Une abbaye dans le Haut-Chablais

David Piget, Directeur du Domaine de Découverte de la Vallée d'Aulps

En 2020, David Piget a quitté la mer - La Rochelle, où il travaillait dans la fibre optique -, pour la montagne. En prenant la direction du Domaine de l'abbaye d'Aulps, il a aussi renoué avec sa vocation première, l'art et le management culturel. Propriété de la Communauté de communes du Haut-Chablais, ce domaine de trois hectares est structuré autour des ruines d'une abbaye cistercienne fondée en 1094. Comme beaucoup d'autres, elle a servi de carrière de pierres au XIXe siècle. Il ne reste plus que le portail principal et un bout de la nef nord de l'abbatiale, classés aux Monuments historiques et propriété du Département de la Haute-Savoie. La ferme monastique, qui avait résisté à la destruction, a été restaurée et transformée en Centre d'Interprétation sur la vie cistercienne au Moyen Âge. *« Le Domaine reçoit 20000 visiteurs par an*, précise David Piget. *Je l'ai ouvert à des expositions d'art contemporain en rapport avec l'esprit des lieux. Et nous travaillons à la création d'une route du patrimoine à travers les 15 communes du Haut-Chablais Interco, dont Morzine ou La Forclaz, à deux pas du lac Léman. Oratoires, alpages, orgues, légendes ... l'inventaire est terminé. L'ouverture devrait se faire en 2027. »* **Ph. Royer. www.abbayedaulps.fr**



Passion France

Bin Wu, Secrétaire général de l'Association des Professionnels Chinois du Tourisme en France

Bin Wu est arrivé en France voici vingt-cinq ans à la faveur des premiers échanges universitaires avec la Chine, sous la présidence de Jacques Chirac, grand amoureux de l'Asie. *« J'ai déjà passé autant de temps en France qu'en Chine !»*, résume le quinqua. Après des études à la Sorbonne, à l'Inalco puis à l'Institut Catholique de Lille, Bin Wu s'est tourné vers le tourisme. L'Association des Professionnels Chinois du Tourisme en France, dont il est le secrétaire général, regroupe quelque 300 guides. Il organise des formations et des rencontres qui élargissent les circuits de visites. *« Les profils ont beaucoup changé depuis la Covid. Auparavant, les touristes chinois venaient en France en très grands groupes. Aujourd'hui, ils sont plus aisés et voyagent en petits comités »*. Si le luxe, la mode et les grandes marques françaises ont toujours la faveur des touristes chinois, beaucoup demandent à connaître notre patrimoine et nos artistes. Aussi, les articles que Bin Wu rédige et publie sur Meipian, la 1ère plateforme du tourisme en Chine, avec 90 millions d'inscrits, sont prescripteurs. Membre associé de l'AJP, il participe ainsi à nos visites. Ses articles sur la Maison La Roche et l'Appartement-Atelier de Le Corbusier, dont il est un admirateur, ont cumulé 24000 vues et sont devenus les références et les manuels de visite pour les guides de l'association. **Ph.Royer. https://www.meipian.cn/**

Des visites
et des rencontres

Tout au long de l'année, l'AJP organise des visites d'expositions et de lieux de patrimoine, des rencontres avec des acteurs du monde culturel, et aussi des moments conviviaux - galette des rois, pique-nique annuel - pour nous retrouver ! Tour d'horizon de quelques-unes de nos activités.



© Steve Cointe

Janvier
Le comte d'Artois, en deux expos

Mi-janvier, nous nous sommes retrouvés dans l'élégant château de Maisons-Laffitte, dans les Yvelines, pour la visite d'une exposition consacrée à la jeunesse du comte d'Artois, frère de Louis XVI. C'est lui qui a embelli cette demeure aristocratique, trop mal connue. Clotilde Roy, responsable de l'enrichissement des collections du Centre des monuments nationaux, administrateur du château, et l'une des commissaires de ce *« Comte d'Artois, prince et mécène »* nous a guidés à travers cette enrichissante évocation de la vie de ce jeune esthète, dans les dernières années de l'Ancien régime. Le futur Charles X, sous la Restauration, était en même temps à l'affiche d'une autre exposition sur le château de Saint-Germain-en-Laye, démantelé au XIX[e] siècle, pour lequel il avait nourri de grands projets avant que la Révolution n'y mettre brutalement un terme. Des journalistes de l'AJP l'ont aussi parcourue avec Alexandra Zvereva, commissaire générale et directrice du musée municipal Ducastel-Vera, à Saint-Germain-en-Laye, lui-aussi à découvrir.

Décembre
S.O.S. Calvaires le vent en poupe

Lors d'un petit-déjeuner dans un café parisien, à l'initiative de Bettina de Cosnac, des journalistes de l'AJP ont échangé à bâton rompus avec Louis Guery, Directeur Général de l'Association S.O.S. Calvaires, basée en Anjou. Créée en 1987 par trois jeunes retraités pour sauver un oratoire, l'association connaît depuis une dizaine d'années un réel renouveau et essor auprès de jeunes à la recherche de concret, de sens, ainsi que de racines et de convivialité, sans avoir forcément de motivations religieuses. Le sauvetage de ce *« petit patrimoine »* est généralement délaissé par les grandes fondations et négligé par les mairies car classé *« créations anonymes »,* mais il ô combien constitutif du paysage rural un peu partout en France. Partie de Bretagne, S.O.S. Calvaires - www.soscalvaires.org - compte près de 5000 membres, avec une concentration en Vallée de la Loire et en région Centre. La création d'une application et d'un GPS a déjà permis d'inventorier et de localiser 54 000 calvaires !



© Bettina de Cosnac

Février
La Madeleine, sanctuaire et foyer social



© Stéphane Compoint

À l'initiative de François Collombet, l'AJP a eu droit à une visite « trois étoiles » menée par Monseigneur Patrick Chauvet, curé de la Madeleine, une église paroissiale transformée par Napoléon 1[er] en temple grec dédié à la gloire de sa Grande Armée. Mais le but était aussi de découvrir son foyer qui occupe l'immense rez-de-chaussée sous la nef. L'impératrice Eugénie en fit un lieu de distribution de vêtements et de repas pour les indigents. L'activité de restauration a survécu. Longtemps destinée aux nombreuses employées des grands magasins et ateliers alentour, elle a maintenant une forme associative ouverte à tous.



© Stéphane Compoint

Avril

Un escalier à la hauteur de Notre-Dame

Mi-avril, une vingtaine de journalistes AJP ont fait une visite exclusive des tours de Notre-Dame de Paris, guidés par Philippe Villeneuve. L'architecte en chef de sa restauration a dessiné le nouvel escalier à double révolution de la tour nord, un chef d'œuvre … que nous avons pu gravir à ses côtés. En empruntant ses 178 marches, notre groupe a été impressionné par la structure et les dimensions de l'ouvrage en chêne massif. « *L'escalier a été créé pour toute la hauteur du beffroi restauré. Il améliore l'accès à la Galerie des chimères tout en permettant aux visiteurs montants et descendants de ne pas se croiser* » explique l'architecte en chef. En haut des marches, la vue sur la flèche et la capitale récompensent les grimpeurs. Les plus courageux ont poursuivi l'ascension jusqu'aux deux bourdons, Marie et Emmanuel, avant de redescendre vers la Cour des citernes, qui permet d'apercevoir la charpente médiévale, ses bois travaillés inégalement à la hache selon les techniques médiévales. Rappelés par les guides à la redescente dans le monde terrestre via la tour nord, enveloppés dans une ambiance sonore de voix inspirées des chants sacrés et du bruit des gestes des artisans, nous avons retrouvé à regret l'agitation parisienne. **C. Lalanne**

Mai

Vieujot, le plâtre des restaurateurs

Fondée en 1857 et implantée depuis 1947 à Soisy-sous-Montmorency, dans le Val-d'Oise, au sous-sol riche en gypse, la société Vieujot est une plâtrière historique. Marc Potin, un ingénieur, l'a reprise en 1996 dans l'idée de retrouver les techniques anciennes et de relancer la fabrication d'enduits spécialisés pour le marché des monuments historiques. Car jusqu'au début du XX^{e} siècle, le plâtre coloré était massivement utilisé dans la construction, pour les sols, les appareillages de façades ou les stucs décoratifs. Au fil des années, Marc Potin a fait de Vieujot la plâtrière des restaurateurs, avec un catalogue de 11 000 références de couleurs et des textures différentes. Nous avons été un petit groupe AJP à le suivre, fascinés, à travers un dédale d'ateliers, des fours jusqu'à l'expédition.



© Philippe Royer

Juin

Sous les auspices de Le Corbusier

La saison AJP se termine toujours en beauté, par une visite VIP suivie d'un pique-nique. Fin juin, Monica Corrado, sa directrice, nous a ouvert les portes du Pavillon suisse de la Cité International Universitaire, à Paris, construit par Le Corbusier dans les années 1920. Hormis des modifications apportées par l'architecte franco-suisse lui-même au fil du temps et des améliorations dans le confort des chambres, le Pavillon est resté tel qu'au sortir de sa construction et héberge toujours des étudiants. Nos pas nous ont ensuite menés dans le parc de la Cité où nous avons déjeuné sur l'herbe, à l'ombre des grands arbres.



© AJP

Flavie Serrière Vincent-Petit
Vitrailliste

Le vitrail, art de la lumière

Installée à Troyes, en Champagne, une région dont la riche histoire a laissé un impressionnant patrimoine verrier médiéval et Renaissance, Flavie Serrière Vincent-Petit restaure autant qu'elle crée au sein de sa Manufacture. Curieuse, inventive, à l'affut de tout ce qui a trait au verre, elle s'est imposé d'emblée pour parler de « Lumières », thème du Salon International du Patrimoine Culturel 2026. **Ph. Royer**



Création des vitraux de la chapelle du château des Milandes, en Dordogne, par Flavie Serrière Vincent-Petit (2023-2025). Avec un motif de feuilles de saules, symbole du deuil mais aussi de la renaissance.

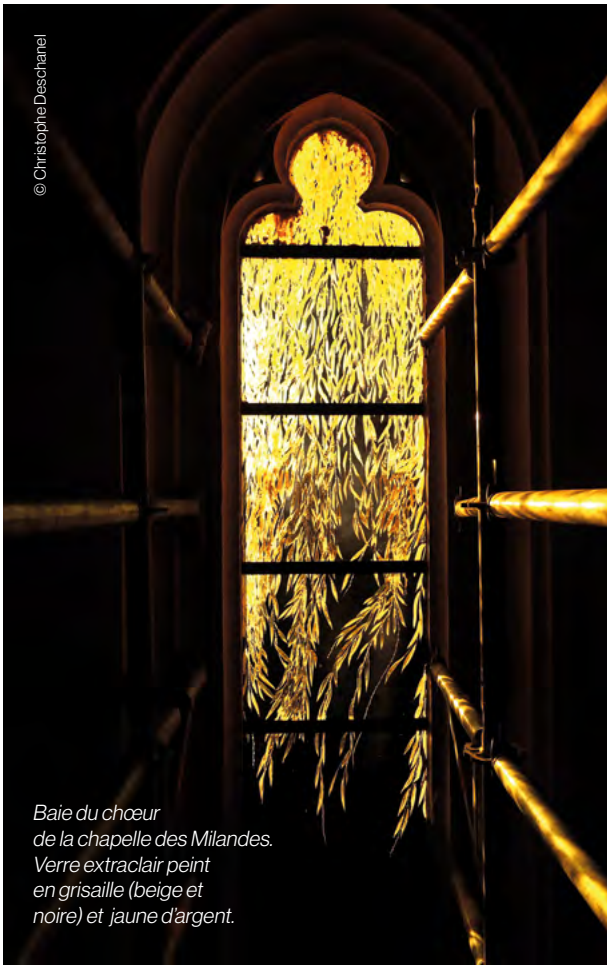
© Christophe Deschanel

La lumière, l'un des matériaux de l'œuvre

« L'essence du vitrail, c'est la transparence juxtaposée à l'opalescence et à l'opacité. L'opacité des plombs, de la serrurerie et des traits de grisaille ; L'opalescence des demi-teintes ; et la transparence du verre remis à nu par les enlevés de la peinture. Ce qui fait vraiment la différence entre la peinture sur verre et la peinture sur d'autres supports, c'est que pour nous, la lumière est vraiment l'un des matériaux constitutifs de l'œuvre. Dans mes créations je n'utilise pas de plomb, je fais de la peinture sur verre incolore, comme au XVI^{e} siècle. Le vitrail est, pour moi, comme une œuvre quantique. Quelle que soit son époque, elle va se superposer au contemporain. Vous avez une sorte de feuilletage entre l'œuvre peinte et la réalité devant et derrière. Quand vous êtes face à un vitrail, une envolée d'oiseaux du XVI^{e} siècle se superpose avec une envolée d'aujourd'hui. On a un rapport de temps et de mouvements extraordinaires. »

Elle crée l'espace du sacré

« Le vitrail est un filtre qui, en tamisant et en structurant la lumière, va créer l'espace du sacré et accompagner l'architecture, mettant en valeur tel ou tel niveau. Ainsi, les vitraux d'un triforium créent un ruban clair qui va éclairer le haut et le bas d'un édifice. Dans le haut, vous aurez des vitraux plus denses ... J'ai fait mienne cette définition du vitrail, faussement attribuée au moine et physicien Vitellion dans son traité d'optique : c'est le médium qui transforme la lumière physique en lumière divine. Il n'y aurait pas de vitrail sans la théologie de la lumière au Moyen Âge. Pour la première fois, on a un matériau de construction transparent, qui permet de ne plus peindre son jardin sur le mur, comme à l'époque romaine, mais de voir son jardin à travers le mur. C'est un matériau qui va permettre de construire en transparence. »



© Christophe Deschanel

Baie du chœur de la chapelle des Milandes. Verre extraclair peint en grisaille (beige et noire) et jaune d'argent.



© Flavie Serrière Vincent-Petit

Création de vitraux Les mimosas (2017-1021), chapelle de la Maison-résidence intergénérationnelle Saint-Charles à Paris (XV^e).



© Flavie Serrière Vincent-Petit

Trésor de la cathédrale d'Autun (2021-2022). Verrière d'accompagnement de fragments de panneaux anciens.

L'importance du temps

« Le vitrail est toujours une histoire d'assemblage. Il a été conçu dès le départ pour être raccommodé. Le cycle des restaurations et des disparitions le fait évoluer selon les époques, il est en mouvement. Dans le contrat des vitraux de la Sainte-Chapelle, à Paris, rédigé pour Saint Louis, l'entretien y est déjà pensé. Les Archives de l'Aube conservent le contrat de 1502 des vitraux de la cathédrale de Sens - des Troyens avaient remporté le marché du transept. Il est spécifié qu'ils pourront récupérer des plombs et des verres anciens, les faire refondre. Le mouvement des heures et des saisons influe aussi. Vous ne percevez pas un vitrail de la même manière s'il neige ou s'il y a un arbre rose en fleurs à l'arrière. Ce feuilletage du temps vient se mettre en « superposition au monde », pour reprendre l'intuition du philosophe Alain.»



© Flavie Serrière Vincent-Petit

Détail d'un vitrail Les mimosas. Peinture sur verre en double vitrage grisaille et jaune d'argent.

Réinstaller une vibration colorée

« Comment fait-on pour conserver les vitraux anciens dans leurs fenêtres ou leurs églises d'origine, même quand ils sont lacunaires ? Comment réinstalle-t-on une lumière ancienne dans un bâtiment pour accompagner le vitrail ancien, mais aussi les autres œuvres ? C'est mon domaine de travail : des pièces anciennes accompagnées par des créations. Conserver l'unité mais en lui donnant un nouveau souffle en introduisant un geste contemporain. La Manufacture a, par exemple, restauré les magnifiques vitraux XVI^e siècle d'Ervy-le-Chatel, dans l'Aube. Dont une extraordinaire baie de 1502 réinstallée ensuite dans une baie plus grande pour donner plus de lumière. J'ai conçu une nouvelle composition avec des bris de vitrail aux motifs de fougères. Pour les baies à côté, en losanges éblouissants, j'ai fait des pochoirs. L'idée est de réinstaller le même degré de transparence et d'opalescence, la même vibration colorée partout à l'intérieur de l'édifice. »

La nature, ma source d'inspiration

« Mes parents sont agriculteurs dans l'Aube. J'ai passé mon enfance au milieu des végétaux et des animaux. Le végétal offre une poésie qui va jusqu'au non figuratif. Il permet d'accompagner et de faire le lien entre le figuratif ancien et notre époque contemporaine. Pour l'église de La Chapelle-Saint-Luc, dans l'Aube, l'atelier a beaucoup travaillé sur le thème des jardins-forêts. Avec de la grisaille blanche et des feuillages, j'ai ainsi essayé de recréer ces tâches de lumière qui dansent quand on est sous un couvert végétal. Remettre de la nature, créer des jeux de lumière, peut apporter à notre époque un espace de recueillement. »



Peinture des vitraux Les mimosas

© Flavie Serrière Vincent-Petit



Lascaux 4, plus vraie que nature

Lascaux 4, salle des Taureaux

© Déclic&Décolle

Le dernier-né des fac-similés de la célébrissime grotte ornée du Périgord, fête ses dix ans cette année. En une quinzaine d'années d'ouverture au public, la grotte de Lascaux, découverte en 1940 par quatre ados à Montignac, en Dordogne, s'était considérablement dégradée. Sa fermeture s'imposait, mais comment ne pas priver tout le monde de ce chef-d'œuvre de l'art préhistorique ? Germe alors l'idée d'en faire une copie partielle.

Lascaux 2, sept années d'effort et de fascination

Fin des années 1970. On n'avait encore jamais réalisé de fac-similé d'une grotte préhistorique. Lascaux 2, située à quelques mètres de la véritable cavité, sur la même colline, ne devait pas reproduire l'entièreté de la grotte originelle, seulement les parties les plus riches en peintures : la salle des taureaux et le diverticule axial. La tâche est confiée à la fresquiste Monique Peytral et à son équipe composée de sculpteurs et modeleurs. Avant tout, il fallait comprendre cet art pariétal : comment avaient été reproduits ces animaux, avec quels pigments, à l'aide de quelles techniques et de quels ustensiles. Car il ne s'agissait pas uniquement de rendre des motifs le plus fidèlement possible, il fallait exprimer l'essentiel, c'est-à-dire l'émotion, le message de vie de ces hommes d'il y a près de 20 000 ans.



Monique Peytral soufflant des pigments selon le principe de la sarbacane

© J.P. Paireault

Lascaux 3, l'itinérante

Vers 2008, le Département de la Dordogne a l'idée de concevoir un nouveau fac-similé de la grotte, dans un but bien particulier : exposer Lascaux dans le monde entier. Les deux salles reproduites sont la Nef et le Puits, auxquels s'est bientôt ajoutée la salle des taureaux. Après avoir séjourné à Valence, en Espagne, Lascaux 3 prendra le chemin de Chicago au printemps 2027.

Lascaux 4, dernier-né des fac-similés

La technologie a considérablement évolué. Désormais, il est impensable de descendre dans la vraie grotte pour s'en imprégner. Comme Lascaux 3, Lascaux 4 est l'œuvre de l'Atelier des fac-similés du Périgord – AFSP. La grotte est reconstituée à partir de blocs de résine sculptés, modelés et peints. Ce travail d'une précision absolue – au 1/16e de millimètre près – est permis grâce à la technique de relevé au laser.
A Lascaux 4 – ou Centre international de l'art pariétal –, le visiteur pénètre progressivement dans la reproduction intégrale de la grotte. L'obscurité s'installe, la température baisse, l'air devient plus humide... On oublie vite qu'il s'agit d'une copie. Malgré l'ouverture de Lascaux 4, Lascaux 2 continue d'attirer chaque année de très nombreux visiteurs. Voir les deux permet de mesurer près d'un demi-siècle d'évolution dans l'art du fac-similé.

Sandrine Zilli
sandrine@histoiredumobilier.com
www.lascaux.fr



L'Atelier des fac-similés du Périgord, à Montignac

© Philippe Royer

TERRITOIRE DE BELFORT
LA DOUCEUR DE VIVRE



À seulement 2 h 15 de Paris ou de Lyon en TGV, les paysages se transforment : panoramas à couper le souffle, lacs, forêts, montagnes… Bienvenue dans le Territoire du Lion, niché entre les Vosges et le Jura, aux portes de la Suisse et de l'Allemagne. Le Territoire de Belfort séduit par son équilibre unique entre qualité de vie, opportunités professionnelles et richesse culturelle.

Un Territoire tout terrain

Les passionnés de randonnée et de balades disposent de plus de 1200 km de sentiers balisés, parfaits pour explorer des paysages préservés et des trésors cachés.

Les amateurs de vélo sont comblés également : 75 km de pistes cyclables et 420 km d'itinéraires dédiés au VTT offrent un terrain de jeu idéal pour les sportifs comme pour les curieux en quête d'aventure.

 # TerritoireSportif

Un Territoire d'évasion

La Presqu'île du Malsaucy est le rendez-vous incontournable de l'été ! Cet écrin verdoyant au pied des Vosges du Sud offre 4 000 m² de plage en été, des aires de jeu, des loisirs nautiques. La promesse d'un bon moment pour petits et grands !

Pour prendre de la hauteur, direction le sommet du Ballon d'Alsace où la vue sur les Alpes et le Mont Blanc est spectaculaire ! Toute la famille pourra profiter pleinement des activités 4 saisons qu'offre le site : ski, raquettes, accrobranche, balades, tyrolienne et bien d'autres encore.

 # TerritoireNature

Un Territoire d'Histoire

Au cœur de Belfort, la richesse culturelle s'affirme à travers un patrimoine remarquable. La Citadelle, surplombée par le célèbre Lion de Bartholdi offre un voyage à travers l'histoire militaire et architecturale de la ville.

Rendez-vous également au Musée d'Histoire de Belfort pour voyager à travers les époques et découvrir des collections historiques, archéologiques et ethnographiques. Une idée de sortie idéale pour connaître les secrets de Belfort !

 # TerritoiredeMémoire







Un Territoire festif

◎ Côté culture, l'effervescence est au rendez-vous ! Le Territoire du Lion vibre au rythme des concerts, visites, cinéma en plein air et animations !

◎ Sans oublier des festivals d'envergures les Eurockéennes ou encore le FIMU. Sur le territoire, c'est plus de 300 associations sportives et culturelles qui contribuent à cette vie dynamique.

 # TerritoireFestif

Un Territoire qui innove

◎ Au-delà de son côté nature, le Territoire se distingue par son dynamisme économique porté notamment par l'innovation. Des grands noms tels que General Electric, Alstom, H2sys, Arabelle Solutions, inventent l'énergie et les mobilités de demain.

 # TerritoireInnovant

www.belfort-tourisme.com
www.territoiredebelfort.fr

TERRITOIRE
DE **BELFORT**
Le Département

La Vallée des Fresques une merveille en Poitou



© François Collombet

***Saint-Savin-sur-Gartempe**, une abbatiale romane du XI^e siècle. Son élégante flèche date du XIX^e*

Pour le commun des mortels, le gros de l'attractivité de la Vienne se résume grosso modo à Poitiers et ses trésors patrimoniaux et … au Futuroscope. La partie sud-est du département, limitrophe de l'Indre et de la Creuse est souvent la grande oubliée. À tort, car elle recèle une vraie vallée des merveilles : une concentration sur une vingtaine de kilomètres, le long de la Gartempe, d'églises et abbaye couvertes de peintures murales. Oubliée, oui, mais par pour tout le monde.



© François Collombet

***La nef de l'abbatiale.** Cette église-halle a des volumes exceptionnels pour mieux mettre en lumière le berceau de la voûte placé à plus de 17 m du sol ; une voûte « céleste » illustrée de peintures murales qui couvrent environ 460 m².*

Un patrimoine médiéval exceptionnel

Etonnante Vallée des fresques le long de la très reposante Gartempe (du moins à cet endroit de la Vienne), rivière à saumon mais aux crues oh combien dévastatrices ! Un lieu unique dans l'histoire de l'homme ! Au fil des siècles, il a su jouer avec l'art de la couleur. Déjà à l'époque magdalénienne, il utilisait des ocres sur des dalles de calcaire, comme on en a retrouvé en quantité dans la grotte de la Marche, à Lussac-les-Châteaux. Mais c'est au Moyen Âge que cet art a pris toute son ampleur. Voyez ces nombreuses chapelles, églises, oratoires ornés de peintures murales datant du XI^e au XIII^e siècle. Dispersées le long de la Gartempe, elles font de cette Vallée des Fresques un patrimoine médiéval exceptionnel par la splendeur des œuvres et leur état de conservation.

Saint-Savin-sur-Gartempe, la Sixtine du Moyen Âge

Nul doute que l'Abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe en est le joyau le plus précieux. Évoquant Saint-Savin, l'historien d'art Henri Focillon parle de « chapelle Sixtine du Moyen Âge français ». Les fresques de Saint-Savin constituent en effet le plus vaste et le plus riche ensemble connu de peintures murales romanes françaises. Ce sont elles qui valurent à cette abbatiale d'être inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1984. Le site a fait l'objet de nombreuses restaurations au fil des siècles, permettant de préserver et de mettre en valeur ce patrimoine inestimable, qui attire chaque année des milliers de visiteurs du monde entier. En pénétrant dans l'église, on est saisi par la puissance de ces colonnes qui, irrésistiblement, entraînent le regard vers les fresques de la voûte. Tout porte à croire que qu'elles furent exécutées par un seul et même atelier à la fin du XI^e siècle. Remarquablement bien conservées, elles resplendissent dans la belle lumière de l'église, malgré leurs couleurs légèrement estompées. Sous le porche, on admirera les surprenantes visions de l'Apocalypse ; dans la vaste nef, les scènes de la Genèse et de l'Exode, depuis la création des astres jusqu'au passage de la mer Rouge ; sur les murs de la tribune, la Passion ; et dans la crypte, le martyre de Saint Savin et de Saint Cyprien.



© François Collombet

Nef de l'église Notre Dame d'Antigny, *peintures du mur nord.*

Dans un castrum carolingien

L'histoire de l'abbaye commence, vers l'an 800, avec la découverte dans la petite vallée de la Gartempe des restes de saint Savin, moine italien martyrisé près de Poitiers, et de saint Cyprien. L'abbé de Marmoutier, propriétaire des lieux, y fait alors construire un premier monastère, dans un castrum élevé par Charlemagne. Bien protégée contre les raids normands, l'abbaye prospère jusqu'au Moyen Âge. Elle se dote d'une vaste église et voit son rayonnement s'étendre sur l'ensemble de l'Aquitaine. Mais elle est pillée et incendiée à plusieurs reprises.
Au XVII[e] siècle l'arrivée des bénédictins de la congrégation de Saint Maur sauve l'abbaye. C'est aux mauristes que l'on doit la reconstruction des bâtiments conventuels et la restauration de l'abbatiale. Elle devient église paroissiale après la Révolution.
En 1836, Prosper Mérimée, alors inspecteur des Monuments historiques, classe le site et engage une première campagne de restauration des bâtiments et des fresques, que les mauristes avaient recouvertes de lait de chaux. Entre 1967 et 1974, une seconde campagne, soutenue à ses débuts par André Malraux, a pour but de régénérer le mortier de certaines fresques. Une nouvelle technique de perfusion goutte à goutte de résines acryliques est alors mise en œuvre. L'année 1990 voit l'ouverture à Saint-Savin d'un Centre international d'art mural.



© François Collombet

Au plafond de la nef, *la scène de l'arche de Noé. la plus célèbre des peintures de Saint-Savin.*



© François Collombet

Les célèbres grisailles de l'église de Saint-Germain, *œuvres du Poitevin Octave Pichault.*

Dans la Vallée des Fresques, la splendeur des peintures murales

Mais Saint-Savin a aussi essaimé. Edifiés sur 20 km le long de la Gartempe, en pays montmorillonnais, dix édifices civils et religieux forment aujourd'hui une route thématique, la Vallée des Fresques. Leur dénominateur commun : la peinture murale réalisée, principalement du XI[e] au XIII[e] siècle, mais avec deux églises présentant également des peintures du XIX[e] siècle. Ces œuvres sont des témoignages de l'art sacré médiéval. Elles offrent une immersion profonde dans l'histoire religieuse et artistique du Poitou. C'est une mise en lumière du savoir-faire des artistes de l'époque. Ils ont su capturer des scènes bibliques et moralisatrices avec une profondeur narrative et une maîtrise technique remarquables. Face à l'abbaye de Saint-Savin, de l'autre côté de la Gartempe, l'église de Saint-Germain et son décor de grisailles du XIX[e] siècle. Plus au sud, l'église d'Antigny et sa chapelle Sainte-Catherine, l'oratoire du château de Boismorand (pas accessible au public), jusqu'à l'émouvante chapelle funéraire de Jouhet, tous décorés de peintures murales des XIV[e] et XV[e] siècles illustrant les mêmes scènes bibliques, forment la plus belle « trilogie » de cette Vallée des Fresques. Leurs « images » sont liées au salut de l'âme : Jugement dernier, vies des saints martyrs... Les ocres dominent et le style est simple mais évocateurs.
Ces trois ensembles de peintures étroitement apparentées furent commandés à la fin du XV[e] siècle par le même personnage : Jean de Moussy, seigneur de Boismorand et de la Contour. On y retrouve l'illustration du cycle de l'Enfance du Christ, le Jugement dernier, ainsi que des thèmes moralisateurs populaires à l'époque, comme la Rencontre des Trois vifs et des Trois morts. L'église d'Antigny, considérée comme la petite sœur de Saint-Savin, à 5 km de là, entame une longue restauration. Il est étonnant de penser que les peintures murales de la nef et de la chapelle furent découvertes par un trivial choc, lorsqu'un camion en 1990 heurtait les murs de l'église. Il fit décoller le badigeon qui masquait le décor de peintures murales datant du XII[e] et XIV[e] siècle !

François Collombet
www.dico-du-patrimoine.fr
www.amazed.blog
www.dico-du-vin.com

L'arche de Noé fait l'objet d'une exposition à Saint-Savin, jusqu'au 31 décembre 2027. Récit biblique mais mythe universel, cette histoire du Déluge nous parle de la préservation des espèces et de la résilience face à la catastrophe. Des questions qui nous touchent pleinement aujourd'hui.

Les sites **www.abbaye-saint-savin.fr** **www.sudviennepoitou.com**

Nos journalistes ont publié

Les journalistes de l'AJP sont formidables ! Ils s'intéressent à tout : métiers d'art, économie du patrimoine, transmission, églises et ermitages, grands projets ou petits musées en difficulté… Tour d'horizon de quelques-uns de leurs articles publiés cette année.


© Raphaël Helle Signatures pour Le Pèlerin

Sophie Canillac,
staffeuse, lauréate Ateliers d'Art de France

Catherine Lalanne, site AJP

En juillet dernier, le jury du Concours Ateliers d'Art de France a distingué une peintre en décor du patrimoine et staffeuse talentueuse et engagée, Sophie Canillac. Cette ancienne éditrice a changé de voie et de vie au tournant des 35 ans, apprenant à toute allure un nouveau métier. Après une formation de peintre en décor, elle passe un CAP de staffeuse ornemaniste, jusqu'à décrocher de prestigieux chantiers. *« Mon plus beau souvenir de la restauration des gypseries de l'Hôtel de Glandevès à Aix-en-Provence, c'est sans hésiter, le jour de la livraison du chantier le 21 mai 2024 ! Les deux architectes, le chargé d'affaires travaux et moi-même étions saisis, éblouis par la splendeur retrouvée du bâtiment, fruit de notre labeur collectif. »*

Suite de l'article


©JP Paris

Le patrimoine dope les territoires

Sophie Laurant, Le Pèlerin

La restauration des monuments historiques serait une charge démesurée pour les collectivités locales, entend-on souvent. D'où vient alors que certaines voient au contraire le patrimoine comme un levier économique ? Joinville, en Haute-Marne, fait figure de laboratoire pendant que, partout en France, un véritable travail en réseau porte ses fruits. *« Le patrimoine est un élément dopant pour l'économie locale, notamment dans la ruralité »,* martelait encore Stéphane Bern en août 2025 dans Le Pèlerin. La conviction de ce héraut de la cause du patrimoine est partagée par les acteurs du secteur, qu'il s'agisse des entreprises de restauration, des offices de tourisme ou des délégués des fondations, des élus et du public.
La prise de conscience, elle, a mis du temps à émerger. Pourtant, sur le terrain, les expériences positives se multiplient. Rendez-vous à Joinville, en Haute-Marne, 3000 habitants au milieu d'un territoire rural désindustrialisé.

Suite de l'article

La Maison-musée d'Albrecht Dürer à Nuremberg

Hao Luo, journaliste pour des médias chinois


© Hao Luo

Suite de l'article

Construite au début du XV^e^ siècle, cette Maison-musée de Nuremberg, en Allemagne, fut la résidence du maître de la Renaissance Albrecht Dürer de 1509 jusqu'à sa mort en 1528. Peintre, graveur, mathématicien et théoricien, Dürer a transformé l'art. La majeure partie de la vieille ville de Nuremberg a été détruite durant la Seconde Guerre mondiale, mais la maison de Dürer a survécu et a été fidèlement restaurée. Aujourd'hui, elle témoigne avec force du patrimoine artistique et de l'héritage de la Renaissance en Allemagne. Notre confrère Hao Luo y a réalisé un reportage vidéo - en Mandarin sous-titré en Anglais.

Rencontre avec Marie Lavandier

Christelle Piton, site AJP et Linkedin



© Christelle Piton

Marie Lavandier, présidente du Centre des monuments nationaux depuis mai 2023, a reçu, début février, une dizaine de journalistes de l'AJP. Elle a détaillé les fondements de sa politique, chiffres et exemples précis à l'appui, tout en assumant les tensions structurelles auxquelles se heurte aujourd'hui la gestion du patrimoine national. Marie Lavandier a d'abord tenu à rappeler l'identité même du Cmn. Héritier de l'ancienne Caisse nationale des monuments historiques, rebaptisée il y a vingt-cinq ans afin d'éviter toute confusion avec une simple fonction financière, l'établissement est aujourd'hui un opérateur patrimonial en réseau, administrant 110 monuments : châteaux, abbayes, sites archéologiques, architectures domaniales, mais aussi parties non cultuelles de cathédrales. À ce paysage s'ajoutent deux « continents cachés ». Le patrimoine vert : près de 3500 hectares de parcs et jardins, qu'entretiennent 83 jardiniers d'art, particulièrement fragilisés par le changement climatique. Second continent méconnu : le mobilier, avec plus de 150000 œuvres et objets en cours d'inventaire.

Suite de l'article


© MPD

Declercq,

un savoir-faire d'exception

Martine et Frederick Dulles, Carnet de France

Menacée d'un dépôt de bilan au printemps, la maison Declercq, une passementerie d'art familiale historique, a pu rebondir grâce à une vague de soutiens pour ne pas voir disparaitre un savoir-faire exceptionnel. En juillet, le Tribunal de commerce l'a autorisée à continuer son activité et à mettre en place un plan de continuation. C'est au nord-est de Paris, dans un petit village de l'Aisne, que se trouve leur *« atelier d'art »*, Declercq Passementiers, qui fabrique des objets décoratifs en textile des plus raffinés. Le mot *« passementerie »* vient de « passement » et remonte au XII[e] siècle. Le dictionnaire officiel de l'Académie française le définit comme suit : *« Bande plate de tissu dans laquelle sont entrelacés des fils d'or, d'argent, de soie, de laine, etc., et qui sert d'ornement aux vêtements et aux tentures »*. Aujourd'hui, il ne reste plus que quatre passementiers en France, et Declercq Passementiers est la plus ancien. Fondée en 1852, elle appartient toujours à la famille Declercq.

Suite de l'article

Agent immobilier de biens historiques

Bettina de Cosnac, monumentum-nostrum.com, magazine franco-allemand des Parcs, Jardins et Monuments historiques en ligne

Vendre un bien historique, classé ou non, est une niche dans le vaste secteur de l'immobilier. Peu d'agents y trouvent leur vocation. Loin de satisfaire les *« normes standards »* dictées par le marché immobilier conventionnel, ce type de vente suit sa propre logique. Coups de cœurs et raisonnements affectifs y tiennent une large part. Monumentum Nostrum a interviewé Dick Hockhardt, 47 ans, et Caroline Hockhardt-Roser, 40 ans, un couple d'agents immobilier spécialisé. En 2024, ils ont racheté leur agence à Anklam, dans le Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, spécialisée depuis 20 ans dans la vente de demeures historiques au Nord de l'Allemagne.

Suite de l'article


© Bettina de Cosnac

Les forteresses royales du Languedoc



© Philippe Benoist



Elizabeth Mismes, Connaissance des arts, hors-série Le Patrimoine en France 2025

En juillet, les huit forteresses royales du Languedoc, entre Aude et Ariège, ont été inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO : Aguilar, Carcassonne, Lastours, Montségur, Peyrepertuse, Puilaurens, Quéribus, et Termes. Cette ligne défensive, dont les vestiges perchés sur des pitons rocheux parent des paysages naturels grandioses, a été édifiée au XIIIe siècle. Reconnaissable à sa silhouette découpée dans un paysage qui semble irréel entre la montagne Noire et les Pyrénées, la cité médiévale de Carcassonne est, elle, inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1997. Occupé dès le IIIe siècle avant J.-C., l'oppidum de Carcaso restera convoité au cours des siècles pour sa position stratégique. Lorsque la dissidence albigeoise qu'on nommera plus tard « *catharisme* » s'implante en Occitanie au XIIe siècle, elle est le fief du comte de Trencavel, mais Simon de Montfort qui mène la croisade auprès du pouvoir royal et de la papauté s'en empare en 1209. Malgré leurs tentatives pour reconquérir leur bien, les Trencavel, puissante dynastie de seigneurs occitans, devront se soumettre et Carcassonne annexée en 1226 devient une place forte royale. Louis IX et ses successeurs renforcent alors ses fortifications selon une architecture militaire novatrice.

Suite de l'article

L'ermitage de La Cordelle en chantier

Marie-Claire Poirier, blog abrideabbatue

J'ai commencé le récit de 48 heures en Bourgogne par vous décrire le château de Chastellux, parce qu'historiquement les propriétaires furent bienfaiteurs de l'ermitage franciscain de La Cordelle. Mais le but de mon voyage était plus modestement l'ermitage lui-même. En pleine nature, au pied de la colline éternelle de Vézelay. Le chantier de rénovation et d'agrandissement qui y a été lancé méritera un article spécifique mais je ne voudrais pas restreindre l'endroit à des tranchées, des échafaudages et une bétonnière. Les photos qui illustreront le présent texte éviteront le plus possible ces détails qui ne sont que transitoires sachant que la fin des travaux est prévue pour l'été 2027.



©Marie-Claire Poirier

Suite de l'article

Le Petit Journal du Patrimoine

Reza Afchar Naderi, www.journalistes-patrimoine.com

Chaque année, un journaliste de l'AJP participe au jury du concours du Petit Journal du Patrimoine, organisé par la Fédération Patrimoine-Environnement à destination des établissements scolaires, et décerne un Prix AJP. Le thème de cette 21e édition du concours était « *Le long des rues et des chemins* ». Le jury s'est réuni fin mai. La classe de 6e du collège Saint-Joseph d'Argentonnay, dans les Deux-Sèvres, est la lauréate 2026.

Suite de l'article

Argentonnay à travers ses rues

PATRIMOINE Environnement

Collège Saint Joseph Argenton les Vallées

Concours scolaire du Petit Journal du Patrimoine

AFSP

ATELIER DES FAC-SIMILÉS DU PÉRIGORD.

UN SAVOIR-FAIRE INÉGALÉ

L'Atelier des Fac-similés du Périgord (AFSP) est une filiale de la Semitour Périgord, société chargée de l'exploitation de sites culturels et touristiques majeurs en Dordogne, dont Lascaux IV. Entreprise périgourdine pleinement ancrée dans son territoire, elle est spécialisée dans la fabrication de fac-similés, d'objets d'art et de toute autre réalisation nécessitant une reproduction fidèle pour sa préservation ou sa diffusion à travers le monde.





CI-CONTRE
Fac-similé Manuscrits : *illustrations, médaillon en papier et monnaie d'échanges de la Guerre 14-18 pour le département de l'Aveyron, manuscrit avec sceau, Vue figurée baronnie de Séverac (carte parchemin 1504)*



RESTITUER L'ŒUVRE

Le travail de l'AFSP, peu importe l'œuvre reproduite, est de restituer toute l'émotion qu'une œuvre d'art peut transmettre, en toute objectivité et dans toute sa perfection. Dans leur atelier de Montignac, les artistes travaillent et se concentrent, des journées durant, à reproduire à l'identique des œuvres, qui grâce à eux, pourront continuer à être montrées aux générations futures, sans risquer de détériorer ou détruire l'originale.

ENTREPRISE DU PATRIMOINE VIVANT

En juin 2016, l'AFSP a été distingué par le Ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, pour son savoir-faire d'excellence. Ce label, « Entreprise du Patrimoine Vivant », délivré par l'Etat après une instruction rigoureuse, récompense des entreprises emblématiques de l'excellence française, au fort engagement local et la maîtrise de savoir-faire avancés. L'Atelier des Fac-Similés du Périgord a contribué à exposer aux yeux du monde entier l'héritage de l'humanité à travers sa dernière grande contribution : Lascaux IV.



CI-DESSUS
Fac-similé Préhistoire : *Salle des Taureaux pour l'exposition Lascaux*

CI-CONTRE
Fac-similé Statuaire : *La Piéta et la Mise au Tombeau du château de Biron.*

VENEZ NOUS VOIR | ATELIER DES FAC-SIMILÉS DU PÉRIGORD
19 Bis av. de la Gare, 24290 Montignac | contact@afsp.fr | 06 22 05 14 63 | 05 53 50 47 11



Les journalistes de l'AJP ont publié

Suite de l'article

© Gilles Kraemer

En 2027, le palais du Tau dans toute sa splendeur

Gilles Kraemer, www.lecurieuxdesarts.fr

Depuis 2022, le Centre des monuments nationaux mène une restauration complète du palais du Tau, à Reims. L'édifice, adossé à la cathédrale Notre-Dame, fut la résidence des archevêques et le lieu de séjour des rois lors de leur sacre. De Louis le Pieux en 816 à Charles X en 1825, trente-trois souverains reçurent dans la cathédrale l'onction du sacre, fondement religieux de la monarchie française. Le chantier, titanesque, va transformer le palais en un Musée des Sacres, avec une nouvelle présentation des collections de pièces remarquables d'orfèvrerie et de textile. Le Cmn a souhaité associer la création contemporaine à cette restauration. Dans la chapelle palatine, construite entre 1215-1225 par le maître d'œuvre de la cathédrale Jean d'Orbais, les treize vitraux monumentaux de la chapelle haute et l'autel en bois de sycomore recouvert d'or blanc commandés à Anne et Patrick Poirier seront la trace de ce dialogue entre patrimoine et création. Les verrières des Poirier font écho aux plissés des vêtements des statues de saints de la façade de la cathédrale, et de la frise des drapés sculptés dans les soubassements. Fin janvier 2026, la première phase était achevée avec le dévoilement des cinq vitraux du chœur réalisés par les Ateliers Duchemin à Paris et Simon-Marq à Reims.



© DR

Des églises affichent la devise républicaine

Didier Vors, www.lartdescargoter.fr

Après 1905, et la loi de séparation, les églises deviennent des bâtiments communaux, l'obligation d'entretien échouant dorénavant aux mairies. Au même titre que sur la façade des mairies, la devise de la république apparait sur les frontons des églises. Une façon pour les édiles de l'époque de graver dans la pierre la nouvelle loi. S'il est difficile de connaître leur nombre exact, on estime selon des sources concordantes qu'il existe une centaine d'églises républicaines réparties très inégalement sur le territoire national pour des raisons à la fois religieuses et historiques, localisées en milieu rural ou dans des petites villes. Plus de la moitié se trouvent en Occitanie .

Suite de l'article

Il faut sauver le musée du Plâtre !

Sandrine Zilli, histoiredumobilier.com

En 2021, le musée du Plâtre a dû quitter les locaux qu'il occupait à Cormeilles-en-Parisis, dans le Val-d'Oise, alors que l'équipe de conservation venait d'engager les démarches pour obtenir l'appellation Musée de France. Or, celle-ci n'est accordée qu'à des institutions occupant des lieux ouverts à la visite. Dès lors, les démarches ont dû être abandonnées. Privé de locaux et confronté à de graves difficultés financières, le musée risque de devoir cesser ses diverses activités de mise en valeur du matériau (ateliers, interventions ...) dès la fin de l'année 2026. Rencontre avec son directeur, Vincent Farion.

Suite de l'article



© T.Querrec

LES GETS, CAPITALE DE LA MUSIQUE MÉCANIQUE

Musée de la Musique mécanique

Musée en fête 2027
Les Années Folles

PLUS DE 1 000 INSTRUMENTS,
VISITES GUIDÉES ET ANIMÉES



HAUT CHABLAIS INTERCO

QUALITÉ TOURISME
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Musée de la Musique Mécanique
Les Gets

294, rue du Vieux Village
74260 Les Gets
Tél. 04 50 79 85 75
www.musicmecalesgets.org
musee@musicmecalesgets.org

Fort de MutziG

Feste Kaiser Wilhelm II

Venez découvrir un géant de béton!

Tél: +33 (0)6 08 84 17 42
info@fort-mutzig.eu
www.fort-mutzig.eu

Layout: luc.heinrich67@gmail.com



L'EXPERTISE VIVA VIAGER
AU SERVICE DE VOTRE POUVOIR D'ACHAT

Estimation offerte sans engagement

“97%” de nos clients recommandent nos services*

6 rue Stanislas - Paris 6
01 88 33 96 69
www.vivaviager.com

*Note calculée à partir des avis contrôlés par un organisme indépendant Opinion System.